

Ecole de printemps 2004  
La couleur des matériaux :  
Oxydes et composés métalliques

d u 2 2 M a r s a u 2 6 M a r s  
R o u s s i l l o n - P r o v e n c e

---

## Histoire industrielle, terminologie, état de l'art

Mathieu Barrois

*Conservatoire des ocres et pigments appliqués*  
*Ancienne usine Mathieu – 84220 Roussillon*  
*Mathieubarrois@okhra.com*

### Résumé

L'ocre est un pigment minéral naturel composé d'un hydroxyde de fer appelé goethite (qui lui donne sa couleur), de kaolinite (argile pure) et de silice.

Connue et utilisée depuis la préhistoire, l'ocre a connu deux types d'utilisation, l'une artistique et artisanale de la préhistoire à aujourd'hui, l'autre, industrielle de 1830 à 1930.

Depuis toujours, l'observation de la nature et le besoin de communiquer ont poussé l'homme à rechercher des moyens pour s'exprimer. C'est sans doute dans cette perspective qu'ont été découvertes les qualités colorantes de certaines matières (charbon, ocre, hématite, cendre) et la capacité d'autres produits à les coller tels le sang, l'œuf, la graisse, la caséine... Ce type de pratique existe aujourd'hui, certains artistes et artisans maintenant des savoir-faire hérités de leurs prédécesseurs. Le problème essentiel demeure dans la terminologie employée pour décrire ces matières. Entre couleur et matière, l'ocre a souvent changé de sens au fil des ans.

La révolution industrielle a entraîné l'apparition de nouveaux produits manufacturés utilisant des matières premières. Dans un premier temps, ces produits manufacturés étaient la somme de matières premières naturelles, tels le caoutchouc naturel et le linoléum. C'est ainsi que l'ocre est devenu au cours du XIXe siècle la charge minérale colorante de l'industrie : chambre, bottes en caoutchouc, lino, filtres à cigarette, papiers et cartons colorés...

Ce produit, peu cher, d'une granulométrie constante, d'un aspect attractif était présent et exploitable industriellement dans le sous-sol français en Bourgogne et dans le Vaucluse.

Au XXe siècle, le développement des industries chimiques et l'apparition en 1925 des oxydes de fer synthétiques vont inciter les industriels à séparer la charge minérale (toujours indispensable) et la couleur. On choisit ainsi des carbonates de calcium blancs que l'on colore grâce à des oxydes dont la formule chimique est connue et reproductible.

Les événements économiques (crise de 1929) et politiques (seconde guerre mondiale) vont accélérer ce processus irréversible et l'ocre tout en maintenant un certain temps dans le domaine des peintures industrielles, va peu à peu retrouver son niveau de production et son type d'utilisation d'avant la révolution industrielle : l'utilisation artistique et artisanale.

Ecole de printemps 2004  
La couleur des matériaux :  
Oxydes et composés métalliques

d u 2 2 M a r s a u 2 6 M a r s  
R o u s s i l l o n - P r o v e n c e

---

Sans songer à retrouver les niveaux de production d'antan, il est intéressant de se replonger sur les qualités physiques de ces pigments minéraux naturels. Ils résistent parfaitement au temps, aux UV, aux alcalins et demeurent d'un prix modique.

Leurs nuances variées dues à leur nature, raison de leur rejet d'hier peut devenir un atout avec les segmentations de marchés, et le désir croissant de différenciation.